



LE CLOCHER

Bonne, Heureuse
et Sainte Année

2013

Qu'elle soit pour tous
porteuse d'espérance
nouvelle !



Pour la paix

Comme un manteau de miséricorde
que vienne sur nous la paix,
ton insondable paix.
Qu'elle vienne calmer en nous
toute frayeur et nous trouve
tranquilles et rassemblés
tout au fond de nous-mêmes,
car tu viens, aujourd'hui comme hier,
jusqu'au cœur de nos hésitations
et de nos troubles. (...)

Comme un manteau de miséricorde
que vienne sur nous ta paix, Seigneur,
ton insondable paix.
Tu n'éteins pas la mèche qui brûle encore,
tu ne brises pas le roseau froissé,
tu redresses ce qui est courbé,
tu rends la vue à l'aveugle.
Aux extrêmes de toute souffrance,
tu as voulu prendre ta place.

Qu'émerge du fond de nos tourments
ta vie plus forte que nos morts,
que vienne, Seigneur, cette Paix,
cette insondable paix

qui fait le tour des choses,
qui fait le tour des mondes.
Il vient le jour, ô ce Jour,
qui emportera nos temps
dans le cœur de ta Paix.





*Même si les vœux
que nous nous adressons en cette période, gagneraient
à être formulés en permanence, tout au long de l'année,
il est bon de marquer ces jours particulièrement,
à condition de mettre sous chaque mot le plus de sincérité possible !*

Notre vocabulaire reste le même à chaque début d'année et nous devons rivaliser d'imagination parfois pour souhaiter, en vérité, à ceux que nous aimons, des « vœux de bonne année... » ! Mais, ces mots simples : « Bonne année », inlassablement répétés année après année, peuvent par eux-mêmes traduire un véritable élan du cœur, un authentique sentiment d'affection et de bienveillance ! Chaque mot devient alors unique et le reflet de toute la beauté du monde !

De tout cœur : Bonne année à toutes et à tous, avec le souhait que ces premiers jours de l'année 2013, soient un « recommencement », après tant d'évènements qui ont pu nous accabler en 2012, et nous laisser un arrière goût de déception ! Beaucoup doutent de l'avenir pour diverses raisons ! Je souhaite que le témoignage de foi des chrétiens soit une source d'espérance pour eux ! Que chacun retrouve confiance dans le lendemain !

Qu'en cette nouvelle année domine en chacun la paix intérieure et le désir d'aimer davantage - et mieux - et qu'elle nous trouve tous vigilants pour lutter de toutes nos forces contre la haine, le mensonge, la discrimination, l'égoïsme, la perfidie et la perversité !

Bonne année jusqu'aux limites du possible, pour ceux et celles qui vivent ces jours dans le deuil et les larmes, l'épreuve morale et le sentiment d'être abandonnés ! Pour les autres, qui ont eu peut-être plus de chance, il y a mille façons d'être aux côtés de ceux qui souffrent... Il suffit d'un geste, d'une parole, d'une initiative ! Dieu ne peut se passer de nous pour faire fructifier cette terre nouvelle de paix, de justice et d'amour que Jésus est venu inaugurer à Noël !

***BONNE ANNÉE 2013** à chacun personnellement et à sa famille : tous les paris et les défis sont possibles au nom de notre foi, de notre espérance et de notre charité.*

Jo Postic

CRISE, Ô MA CRISE !

ou
Rubrique de l'Actualité

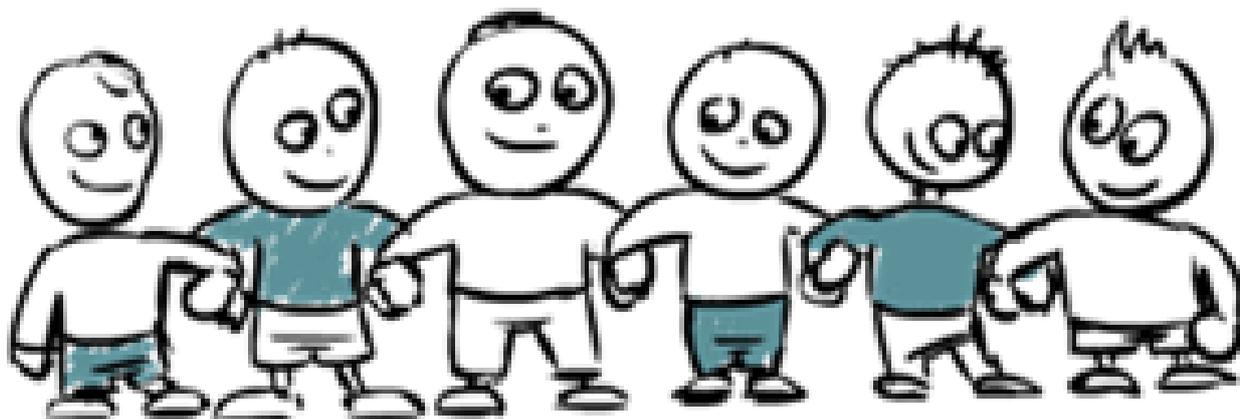
Un vendredi, fin d'après midi, vendredi de départ en vacances, et sur le périphérique parisien le traditionnel bouchon. Mais cette fois-ci un grand et beau bouchon qu'on ne peut pas oublier, qu'on ne veut pas oublier, avec l'envie de pouvoir dire aux générations futures : « J'y étais ! » Seulement voilà, pas de chance, j'y étais vraiment, et ça ne se raconte plus de la même manière. Deux heures pour faire 5 kms et au volant de ma voiture le cri du cœur : « La crise ! »

La crise ? Eh bien oui, la crise ! Spontanément de mes lèvres a jailli ce mot tellement d'actualité : la crise. On le sait, tant cela nous est répété chaque jour, nous sommes dans la crise jusqu'au cou.

Constatons cependant qu'il y a crise et crise, l'une, celle que nous vivons et qui aurait pu m'éviter l'autre, celle des bouchons, en jetant moins de monde sur les routes. Paradoxe des situations, situations de crise j'entends, probablement dû au paradoxe des mots qui la définissent ou tentent de le faire : doute, offensive, blues, récession, tension... Celle que nous supportons aujourd'hui a l'avantage de ne prêter à aucune confusion. C'est parfaitement annoncé, nous sommes en crise économique. Pas d'ambiguïté de vocabulaire. Nous pouvons encore l'appeler le marasme, ou plus simplement, la dèche.

Mais pourquoi toutes ces considérations ? Parce qu'au-delà de ceux qui l'utilisent ou ceux qui la subissent, de ceux qui la nient ou ceux qui la proclament haut et fort tels des hérauts, la crise est pour de plus en plus d'entre nous, l'occasion de changements dans nos comportements. Voyons par exemple :

Carburants chers. Le covoiturage se développe et nombreux sont ceux qui découvrent le plaisir de faire un bout de chemin à plusieurs. Il suffisait de sortir de sa voiture pour sortir aussi de soi-même. Pas plus compliqué que cela et bénéfique pour tous.



Vacances coûteuses. Les prestataires de service adaptent leurs offres et jouent la proximité. Le client devient ingénieux et du même coup sociable. Des familles échangent pour un moment leurs appartements. On ne se croise plus seulement dans le métro ou pour aller faire ses courses. La connaissance se paie de retour. On se reconnaît et ça n'a pas de prix...

Devant limiter nos besoins, nous les cernons mieux et nous apprenons à savourer les petites satisfactions quotidiennes. Selon l'expression des publicistes nous devenons des consommateurs éclairés, notre verre est petit mais nous buvons dans notre verre.

Le bon sens commun, la chose dit-on la mieux partagée du monde, refait surface, et l'État lui-même doit réapprendre que dépenser plus que ce que l'on a, n'a jamais enrichi personne.

Et voilà. Au milieu de tant de nombreux et beaux discours si souvent entendus de la part des Grands, j'ai cherché à glisser le mien, par envie, - mes déboires dans les bouchons parisiens, ce n'était qu'un prétexte, pas trop piteux j'espère, (on a tous nos petites combines !) - pour vous dire, et me dire, la crise ça a aussi du bon. Ne serait-ce que pour réfléchir et revenir sur nos modes de vie. Éviter la casse en voiture c'est aussi savoir freiner et parfois freiner brutalement. Pour avoir fait l'un ou l'autre et évité de rentrer dans le mur, nous avons pu pousser un « ouf » de soulagement, même si nous avons laissé un peu de gomme sur le bitume.

Quand Matthieu regroupe dans le « Sermon sur la Montagne » l'enseignement du maître à ses disciples, il rapporte ces paroles merveilleuses de Jésus :

« Voyez les oiseaux du ciel, qui ne sèment ni ne moissonnent, et qui n'amassent pas dans les greniers ; votre père du ciel les nourrit. Et vous, ne valez vous pas plus qu'eux ?

Qui de vous est capable, à force d'y penser, d'ajouter une coudée à sa taille ?

Et pour votre vêtement, pourquoi vous donner tant de soucis. Voyez comment croissent les lis des champs qui ne filent ni ne travaillent. Je vous le dis, Salomon dans toute sa gloire, n'était pas vêtu comme l'un d'eux ».

Jésus n'appelle pas à l'imprévoyance, mais à travers ces images incomparables, telles que les définit Jérémias dans son livre « Les Paraboles de Jésus », il recommande à chacun de posséder avec discernement, car nos vies sont un projet de Dieu. C'est pour cela qu'il conclut quelques lignes plus loin : « *Cherchez d'abord le Royaume et sa justice* ». On comprend pourquoi tant de bonté et de tendresse dans ses propos.

Nous sommes appelés à juger et choisir pour le Royaume. C'est le sens premier du mot *Krisis* (crise) en Grec.

Nous vivons une crise. Vivons-la pleinement, laissons-la nous ralentir dans nos envies d'exister à tout prix pour, par contre, nous dire le vrai prix de la vie. C'est tout l'enseignement du « Sermon sur la Montagne ». Un même enseignement !

La crise aujourd'hui, oui. Mais aussi la Parole de Dieu dans nos vies.

Pierre LOOTEN

Histoire de notre Paroisse

À leur arrivée à la paroisse, les nouveaux prêtres, Louis et François, annoncèrent aux paroissiens qu'ils leur rendraient visite. Il était d'usage que, chaque année, les responsables de paroisses visitent leurs fidèles et, en cette occasion, ils recevaient des dons, variables selon les coutumes (argent, blé...). Les sacristains et les enfants de chœur accompagnaient parfois le clergé et recevaient eux aussi, une offrande, mais cette fois, à Caudan, les nouveaux responsables changèrent les habitudes : *« nous préférons que vous vous en absteniez, nous ne recevrons donc aucun don au cours de notre visite ; cependant, il est possible qu'avant la fin de l'année, nous demandions aux familles de rester fidèles à cette tradition, de mettre leur offrande dans un enveloppe et de la déposer, soit au presbytère, soit à l'église »*.



À Caudan, cette pratique de la quête fut source d'une longue polémique dans les années passées : ainsi, avant d'arrêter le budget de l'année 1869, des membres du conseil municipal rappelèrent *« qu'il était temps d'évoquer ce problème des quêtes, elles ne sont plus de notre époque »* ; pour les faire cesser, ils proposèrent 300 francs pour chaque vicaire en plus de leur traitement, soit en tout 900 francs (300 x 3) ; *« ces quêtes sont devenues impopulaires, elles font murmurer et sont souvent malheureusement cause de plainte et de propos malveillants qui portent atteinte à la considération et à la dignité des prêtres... »*. Cette proposition fut rejetée par le Préfet.

Relance énergique du conseil réclamant la suppression des quêtes et plusieurs membres déclarèrent que dans l'intérêt de la commune il faudrait voter une somme équitable pour défrayer messieurs les vicaires de la suppression de la quête. Monsieur le Maire proposa de voter au scrutin secret pour le maintien ou la suppression des quêtes : la majorité vota pour la suppression, et le traitement annuel à allouer à chaque vicaire fut voté : 500 francs annuels payables par trimestre. Le Préfet approuva...

En mai 1879, un conseiller demanda une réduction de 200 francs sur le traitement de chaque vicaire, *« en raison des sacrifices que la commune est obligée de s'imposer, en particulier en raison des 600 francs annuels votés tous les ans pour donner du pain aux malheureuses veuves suite aux accidents qui arrivent journellement dans le port maritime... »*. Par 18 voix pour et 2 contre, le nouveau traitement fut ramené à 300 francs.

Un arrêté ministériel du 15 octobre 1885 supprima l'indemnité annuelle de 450 francs qui était allouée à chaque vicaire par l'État. Le recteur de l'époque (l'abbé Ezanno) adressa une lettre au conseil municipal pour lui faire connaître la position critique de ses vicaires : *« pour parer à toutes les exigences du service religieux dans une paroisse aussi étendue que Caudan, mes vicaires sont dans l'obligation d'avoir un cheval et une voiture. Je prie le conseil de leur accorder une subvention annuelle en remplacement de l'indemnité retirée »*... Vif débat entre gauche et droite : 9 oui, 9 non à bulletin secret ; deuxième vote : 11 non, 7 oui et le conseil rejeta la demande.

Les quêtes durent reprendre car deux années plus tard, en mai 1887, M. Le Cren, conseiller municipal de droite, demanda au conseil d'accorder aux vicaires *« une indemnité pour que ces messieurs renoncent à leurs quêtes »* la réponse d'un collègue fut assez virulente car il s'étonnait *« que l'on donne des indemnités à des personnes qui n'en demandent pas et que le curé doit vivre de son métier comme lui du sien... »*. Cette demande fut une nouvelle fois rejetée par 8 voix contre 7.

En 1892, un conseiller (M. Buissonnet) accompagna un vicaire pendant sa quête ! Le Maire (M. Guiomar) s'en mêla : *« Monsieur Buissonnet ne devait pas ignorer qu'un membre d'un conseil municipal républicain se déshonorerait en accompagnant un curé dans sa quête. La quête au profit des victimes des incendies de Languidic étaient bien plus utiles »*... Le conseil vota un blâme à son endroit. Quelques années plus tard, la séparation des deux paroisses de Caudan et de Lanester mit fin à ces divisions intestines...

ÉQUIPE D'ANIMATION PAROISSIALE

Le 16 octobre, l'équipe d'animation paroissiale avait décidé d'inscrire la paroisse dans le projet diocésain « Une Église qui fait grandir est une Église qui forme // Une Église qui fait grandir est une Église qui informe, ..., qui fait connaître le message qu'elle a reçu... » par une journée d'approfondissement de la foi - les 24 et 25 novembre dernier - en proposant à tous ceux qui ont l'habitude de venir aux messes dominicales un panel de lectures.



Certes nous souhaitons que chacun s'approprie le contenu de son choix. Mais simultanément nous invitons tous ces lecteurs à faire part de leurs découvertes en échangeant en famille, avec les voisins, au sein du mouvement ou service dans lequel il est impliqué.

Faire le bilan des échanges relève du second objectif. Cela suppose que vous acceptiez de nous faire part des réflexions que ces lectures vous ont inspiré.

Mais pour ce qui concerne la « vente des livres ou revues » nous pouvons dire que la proposition au fond de l'église a trouvé un écho favorable. L'opération aura permis l'acquisition de **36 livres** (généralement à prix modéré) **ou revues** se répartissant équitablement entre les livres pour jeunes/enfants et les livres pour adultes.

Une idée : maintenir ce souci de la formation en suscitant curiosité et recherches à partir de textes (livres ou revues) abordables intellectuellement mais capables d'enrichir, d'étayer notre foi.

Si nous pensons qu'il faut créer une accoutumance à la lecture "spirituelle" par exemple à travers des articles dans notre bulletin paroissial, **nous voulons que ce dernier week-end de novembre devienne à Caudan le week-end de l'approfondissement de la foi. Ce sera la journée de formation et d'informations pour les chrétiens caudanais.**

Enfin il revient à chacun d'assurer le suivi de cette proposition en suscitant des échanges, en se prêtant les ouvrages. Peut être que tel ou tel peut écrire un article pour « Le Clocher » pour évoquer sa découverte.

Il est indéniable qu'il reste beaucoup de chemin à parcourir pour **s'approprier les Évangiles et l'Ancien Testament**. Y réfléchir... Faisons vivre le diptyque « Foi et Raison ».

Grand merci pour ce travail d'équipe, et merci aussi à Chantal et Philippe de la librairie « Quand les livres s'ouvrent » qui ont bien voulu mettre à notre disposition l'ensemble des livres et des revues que nous vous avons présentés.

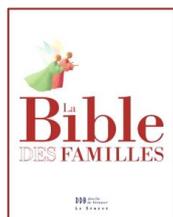
Une Église qui fait grandir...

... Des chrétiens qui s'interrogent
se forment
lisent
s'informent



C'est la nouvelle année, alors offrez-vous à vous-même ou à vos proches :

La Bible des familles sous la direction de Jacques Ficheteux, édition DDB/Le Sénevé, septembre 2012, 25 €.

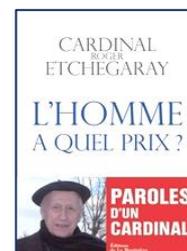


Le Concile Vatican II dont nous saluons le 50^{ème} anniversaire a favorisé et développé chez les catholiques la découverte de la Bible. Au cœur de la liturgie, au sein des mouvements et des services, dans la prière personnelle, la Parole de Dieu nous est devenue plus familière. Le chemin est toujours à poursuivre. Pour les traductions, de nouvelles propositions nous ont été offertes, dont la TOB (Traduction Œcuménique de la Bible) commune désormais à tous les chrétiens.

À la rentrée 2012, les éditions DDB nous présentent non une nouvelle traduction mais une présentation simple, utile qui pourra nous aider dans notre lecture et compréhension des textes. Une version aérée, des cartes, des explications historiques, des éclairages sur les liens entre les livres, des définitions des mots clés, autant d'éléments utiles pour une lecture avec les enfants, les petits-enfants et les jeunes.

L'homme, à quel prix de Roger Etchegaray, édition de La Martinière, octobre 2012, 12 €.

Son grand sourire de cardinal français, proche de Jean Paul II, nous est familier. Et comme bien des nonagénaires (Edgar Morin, Stéphane Hetzel...) ou des prélats qui cessent leur mandat (Albert Rouet, Francis Deniau...), voici une livraison mûrie d'un long parcours. « *Il semble plus opportun dans notre monde d'aujourd'hui de parler de Dieu à travers l'homme.* » Sans doute apprécierez-vous comme moi l'urgence soulignée par lui quant à la place des laïcs, et notamment celle des femmes.



Un évêque en toute bonne foi de Mgr Francis Deniau chez Fayard, 2011, 18 €.



D'aumônier d'étudiants à la faculté de Nanterre (1964-1970) à évêque de Nevers pendant 13 ans. Un autre grand témoin dont on se rappelle le très beau « Jésus, un ami déroutant » - à lire et relire. « *Quoi que vous pensiez, si vous ne voulez trouver qu'une confirmation à vos idées, n'allez pas plus loin. Je revendique le droit d'une parole libre et personnelle, qui n'entre dans aucune grande théorie...* ». Une parole libre et un témoignage de haute spiritualité, en toute simplicité. Quasiment tous les thèmes débattus aujourd'hui dans l'Église (divorcés remariés, mariage des prêtres, réforme de l'Église, etc.) sont examinés en toute lucidité.

Quatre petits bouts de pain de Magda Hollander-Lafon chez Albin Michel, 2012, 13 €.

« Des ténèbres à la joie » indique le sous-titre de ce livre d'une « jeune » de 85 ans qui nous livre une belle méditation sur la vie. Née en Hongrie, d'une famille juive non pratiquante, elle fut déportée à l'âge de 17 ans à Auschwitz. Sa mère et sa sœur y mourront. Revenue comme par miracle elle enfouit, au fond de sa mémoire et de son cœur, toutes ces souffrances, comme beaucoup de déportés. Aujourd'hui elle parle : « *Je ne savais encore ni pourquoi vivre ni pourquoi mourir. Tout était inexplicable et inexplicable. /.../ Des regards et des gestes m'ont réenfanté.* » (p.95). Elle croisera sur sa route une chrétienne qui lui « passe » un Nouveau Testament et l'invite à découvrir Jésus. Et la voilà devenue à son tour passeuse de joie et d'espérance. En ces temps parfois considérés comme moroses, une belle leçon.



Bernard Méreur

FRANÇOIS TALDIR S'EN VA

François Taldir quitte l'antenne Caudanaise du Secours Catholique pour raison de santé. Il en était le responsable depuis dix années, après le départ de Véronique Laumailé. Pour marquer ce départ, une petite fête a été organisée le jeudi 29 novembre en soirée, à la salle des fêtes de la mairie.



Jo Postic, notre recteur, les représentants de la commune, en l'occurrence Marie Pierre Le Cheviller, adjointe (monsieur le Maire étant empêché), et du CCAS local, Béatrice Victor, présidente départementale du Secours Catholique, les bénévoles actuels et anciens, tous avaient tenu à être présents en cette occasion.

Cette rencontre se voulait être un témoignage d'amitié et de remerciement à François pour toute son action au sein de ce service. Une bénévole, Gabriela Wiethölter, a parlé au nom de chacun et exprimé ses sentiments : **« François, orateur, organisateur et aussi confident, tu as donné sans compter aux personnes en détresse une main tendue pour trouver une solution aux tracas de leur vie... et nous voulons te témoigner notre gratitude et notre amitié... »**.

C'est avec émotion que François s'est ensuite adressé à ses amis, tout surpris de cette petite fête dont il ignorait jusqu'au dernier moment l'organisation : **« Merci pour cette fête de l'amitié et du partage, merci pour ce que vous m'avez donné, pour cette chaleur humaine au sein de l'équipe... Il faut savoir rendre service sans juger... »**.

Cette rencontre s'est terminée par un pot de l'amitié, moment fort sympathique et chaleureux.

NB : Si François met fin à cette responsabilité, il reste néanmoins actif dans d'autres mouvements et services (paroisse, commune). Dans l'attente d'une réorganisation du Secours Catholique sur le secteur de Lorient, Gabriela sera la correspondante pour l'équipe de Caudan, où les nouveaux bénévoles seront bienvenus.

VIVRE NOËL : C'EST UNE FÊTE

Pour les chrétiens, Noël et le Dimanche de Pâques marquent les deux temps forts de l'année liturgique :

- La Naissance de Jésus
- Sa Résurrection

Les deux pôles autour desquels s'organise la Foi du peuple des chrétiens, et gravite la pensée mystique. Noël nous appartient, et, pour tout Homme ou Femme, Noël est une fête.

Pour tout Homme et toute Femme, que nous soyons, croyants ou athées, Noël marque l'Anniversaire d'un événement Historique, Unique, et incontestablement Vrai !

En cette nuit, il y a près de deux mille ans, le Christ est né dans cette simple étable d'un pays et d'une province appelée Judée. La nuit de Bethléem en fut illuminée, les bergers des collines voisines accoururent et se prosternèrent.

Sans aucun doute, harpes de l'époque dites « célestes » et « modestes » pipeaux mêlèrent leurs chants.

Et cependant, dans cette unique étable, un bœuf, un âne se trouvaient là, qui réchauffèrent l'enfant Dieu de leur chaleur.

Chaque année, à cet anniversaire, date mémorable de la nativité, la joie qui transporte les bergers de Bethléem se mue en une vague d'espérance qui soulève à nouveau notre Humanité tout entière.

Une Humanité, certes, le plus souvent déçue, déchirée, souffrante, écartelée, livrée à quelques démons, et qui, le temps d'une nuit de Noël, dépose le fardeau, oublie le moment des haines et des angoisses, pour redevenir attentive soudain à ce message d'Amour, d'Espérance et de Paix.

Noël, cette halte privilégiée, Noël, cette toute simple occasion de retrouvailles surtout familiales ou de plus larges rencontres, de cérémonies religieuses simples ou parfois fastueuses.

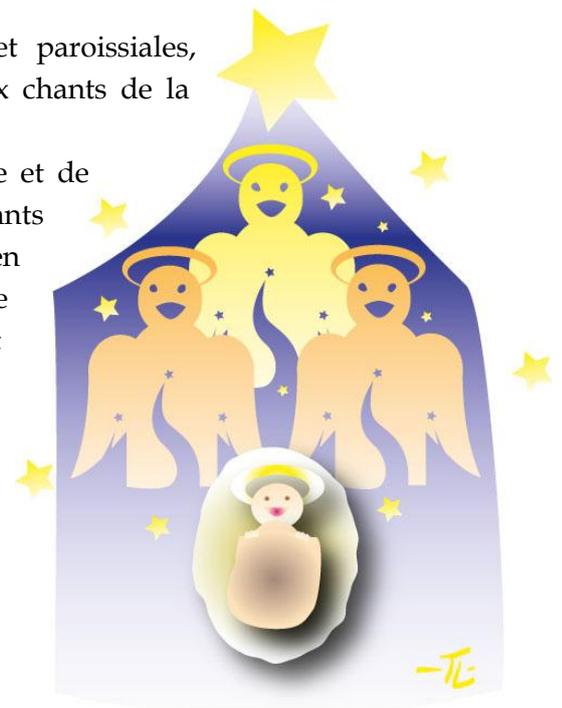
Noël laisse après nous, tout au long de l'année, ce sillage lumineux et vivant dans la mémoire et dans le cœur des grands et des petits.

Ainsi, quel compositeur, quel improvisateur, qu'il soit Français, Anglais, Allemand, Espagnol, Polonais, Russe, Italien ou Bulgare, n'a été tenté, somme toute, un jour ou l'autre, d'ajouter son moellon à cette ferveur populaire.

Aussi les chorales, et en particulier les chorales pastorales et paroissiales, accordent une très large place, dans ce précieux répertoire aux chants de la Nativité.

Que tous ces Noëls, qu'ils soient anciens, modernes, de France et de bien d'autres pays, c'est bien dans ce répertoire précis de ces chants et cantiques bretons : « KANNAM NOEL », auxquels je rends en passant un hommage très amical, que parfois j'ai pu choisir par le passé, quelques chants et cantiques de Noël qui me tiennent fort à cœur. Je vous laisse la douce pensée, la douce lecture et leur interprétation pour ne citer que quelques-uns :

- Dans une étable obscure,
- Les anges dans nos campagnes,
- Venez Divin Messie,
- Peuple Fidèle (Adeste Fideles),
- Douce Nuit, (Still Niith), et surtout
- Il est né le Divin Enfant du XVIII^{ème} siècle.



Joyeux Noël et Bonne et sainte année 2013 à tous.

Loïc Gehl, votre organiste des dimanches

Concert du 27 janvier

UN RENDEZ-VOUS À NE PAS MANQUER !



Connaissez-vous la chorale « I GRILLI » du Pays de Lorient ?

Si oui, vous allez vous hâter de venir la réentendre en concert à Caudan, dans notre église paroissiale le dimanche 27 janvier prochain.

Si non, je vais vous la présenter et essayer de vous donner l'envie de la découvrir et de l'apprécier. Car j'ai eu la chance de l'écouter avec bonheur, à Cléguer, l'an dernier.

Il s'agit d'un **ensemble vocal mixte** d'une bonne vingtaine de choristes qui veulent nous faire partager dans un répertoire de chants populaires ou traditionnels, la culture italienne et latine.

Ces hommes et ces femmes, en costume coloré de l'Italie du Nord, chantent comme des Grillons (I Grilli) avec **du soleil dans la voix** et une **joyeuse expression** dans leur interprétation. Bref **tous les "ingrédients"** sont réunis pour vivre avec eux un moment savoureux. Un chœur qui, à l'évidence, brille par son originalité et mérite que l'on se déplace pour l'écouter.

Donc à vos agendas ! Notez bien :

Le dimanche 27 janvier à 16h à l'église concert par la chorale « I Grilli »

Chants et musique d'Italie / Direction musicale : Pierre Maerini / Entrée : 6€ - Gratuit pour les moins de 18 ans

Laurette Vagneux

**Une réunion de préparation du concert « I Grilli » aura lieu
le mercredi 9 janvier à 18h à la salle au-dessus de la sacristie.**

Toutes les bonnes volontés sont invitées.

L'objectif est de répartir les tâches : diffusion des tracts et affiches à Caudan et dans les communes voisines, préparation de l'église, entrées, entracte, accueil de la chorale à l'église et à la salle de la mairie...

Louis Bardouil



Fêtes de la foi

19 mai 2013 : Confirmation à Lanester

**2 juin 2013 : Première communion
et Profession de foi**

16 juin 2013 : Remise du Notre Père

Dates à retenir

- **Dimanche 13 janvier** : Étape en église « Temps de l'eucharistie » pour les 2^{ème} année
- **Samedi 19 janvier** : Temps fort des 1^{ère} année « Temps de l'accueil » de 14h à 17h30
- **Mercredi 23 janvier** : Journée « En marche vers le baptême » au Moustoir à Lorient
- **Vendredi 25 janvier** : Réunion de parents des 2^{ème} année, à la crypte à 20h30
- **Dimanche 27 janvier** : Liturgie de la parole et éveil à la foi à 10h20
- **Samedi 9 février** : Réconciliation des confirmands au Pont à Lanester de 9h30 à 16h
- **Samedi 9 février** : Temps fort des CM2 à Locmiquélic de 11h à 18h30

À la rencontre de Thérèse de Lisieux



Le mercredi 14 novembre, 31 élèves de CM2 des paroisses de Lanester et de Caudan se sont rassemblés au Carmel de Keraliguen, à Lanester, où les sœurs avaient tout prévu pour nous accueillir dans les meilleures conditions. Nous avons échangé sur le lieu où nous étions : un « Carmel où vivent des carmélites ». Certains des enfants avaient déjà rencontré des religieuses dans la rue.

Nous avons chanté puis regardé une vidéo qui retraçait la vie de Sainte Thérèse.

Petit résumé de ce que les enfants ont pu retenir :

Thérèse n'a que 4 ans lorsque sa maman meurt. Avec son papa et ses sœurs, ils viennent habiter à Lisieux... Les 3 sœurs de Thérèse entrent l'une après l'autre au Carmel... Thérèse grandit et à 15 ans elle veut aussi entrer au Carmel mais elle est trop jeune... Au cours d'un pèlerinage à Rome elle demande au Pape qui lui répond : « **si Dieu le veut...** ». Thérèse entrera au Carmel comme novice et sera religieuse à 17 ans ; elle prend alors le nom de « **Thérèse de l'enfant Jésus et de la sainte Face** ». Une des sœurs de Keraliguen, Sœur Mimie, nous précisera qu'on reconnaît toujours la voix de Dieu lorsqu'on est appelé... Thérèse meurt à 24 ans en disant « **Je ne meurs pas, j'entre dans la vie** ». Pendant sa courte vie au Carmel, Thérèse a écrit un livre qui reprend tous les souvenirs de son enfance, récit que l'on trouve encore aujourd'hui publié dans une quarantaine de langues... Son message a parcouru le monde entier.





Les enfants ont posé des questions sur la vie des religieuses du Carmel à Lanester : « Êtes-vous toujours habillées en Carmélite ? Avez-vous un ordinateur ?... ».

Sœur Anne-Chantale et sœur Mimie ont répondu très simplement à toutes les questions. Elles nous ont expliqué qu'aujourd'hui, la plupart des sœurs actives ont une profession à l'extérieur du Carmel, c'est pourquoi elles ne portent plus la tenue traditionnelle... Alors sœur Mimie précise que les changements au sein du Carmel sont liés aux commandements de l'Église qui évoluent avec les siècles. Seuls les commandements de

Dieu ne changent pas. Les sœurs ont offert un goûter et les enfants ont pu se défouler dans le parc.

Ensuite nous sommes allés à la chapelle pour prier. Nous sommes entrés en procession et chacun de nous est allé déposer un lumignon devant la statue de Ste Thérèse... Cela s'est passé dans le recueillement pendant que sœur Mimie jouait de la cithare. Grâce au témoignage de Thérèse nous avons découvert que Dieu ne nous demande pas de faire des choses extraordinaires, mais des petits gestes d'amour pour toutes les personnes qui nous entourent...

Nathalie Beaurin

Premier Sacrement de pénitence et de réconciliation



Le samedi 24 novembre, tous les enfants qui sont en marche vers la première communion ont reçu leur premier pardon.

De 13h45 à 16h30, à la crypte, les enfants répartis en trois groupes, ont participé à différents ateliers afin de mieux comprendre ce qui provoque une rupture avec nous-mêmes, avec nos proches et qui peut entraîner une rupture avec Dieu, avec Jésus. Le manque d'amour nous limite, nous freine dans ce que nous souhaitons faire, dans nos relations. Se couper des autres c'est casser la relation avec Dieu. Afin de symboliser cette idée, les enfants ont été liés entre eux par un cordage. Celui-ci a été coupé dans un premier temps pour

marquer la rupture, signe d'un manque d'amour. En renouant les cordages le lien est rétabli, signe que le pardon rend plus fort. En prenant conscience de nos responsabilités, en reconnaissant nos péchés, nous sommes libérés de cette « gêne » et les enfants ont réalisé qu'effectivement ils étaient libérés. Nous pouvons alors recevoir le pardon, sacrement qui nous permet de renouer avec l'Amour de Dieu.

À 16h30 nous nous sommes rendus dans l'église afin de célébrer le sacrement de la réconciliation avec le Père Jo et le Père Marcel (de Lanester). Quelques parents nous ont rejoints pour la célébration.

Nathalie Beaurin



Calendrier des rencontres des clubs ACE au presbytère le samedi de 14h à 16h.

- 12 janvier
- 26 janvier
- 16 février
- 30 mars

Samedi 23 février : Interclubs ACE du doyenné de Lorient : les clubs ACE des paroisses de Lorient, Lanester et Caudan se retrouveront **de 14h à 17h au Plessis**, à Lanester

L'ACE et le Téléthon 2012

Le samedi 8 décembre, nous avons participé au téléthon avec les enfants de l'ACE.



Une place nous était réservée pour vendre nos cartes de vœux. Beaucoup de personnes ont apprécié le travail des enfants qui sont fiers de participer une fois encore au Téléthon car, pour eux, c'est pour une bonne cause : **aider à la recherche pour les maladies orphelines**. Nous avons récolté 47 €, petite somme qui se rajoute aux autres manifestations réalisées sur Caudan.

Un grand merci à nos enfants de l'ACE pour cette journée de Téléthon.

Françoise Lacroix

MOUVEMENT PAROISSIAL

Ils nous ont quittés pour la Maison du Père :

- | | |
|------------------|---|
| 19 novembre 2012 | Albertine MOLINIER veuve d'Emmanuel VOULOT, 101 ans |
| 20 novembre 2012 | Armand LE MENTEC époux d'Angèle LE NOZAHIC, 71 ans |
| 23 novembre 2012 | Eugénie GOUHALER veuve de Marcel GUÉGUEN, 91 ans |



AGENDA PAROISSIAL

Rappel : Si vous souhaitez faire paraître un article dans le prochain bulletin, merci de le déposer au presbytère ou de l'adresser par mail à l'équipe de rédaction **impérativement avant le mercredi 9 janvier 2013**, en précisant "pour le bulletin". Passé ce délai votre article ne paraîtra que le mois suivant.

Pour le bulletin suivant, les articles seront à remettre avant le **mercredi 6 février 2013. N'oubliez pas de signer votre article...**
Le comité de rédaction du bulletin se réserve le droit à la parution.

- Mercredi 9 janvier** 18 h : Réunion de préparation du concert « I Grilli » dans la salle au-dessus de la sacristie.
- Jeudi 17 janvier** 20 h 30 : Le Concile Vatican II Cinquante ans après (*formation*)
- Vendredi 25 janvier** 18 h 30 : Préparation au baptême
- Dimanche 27 janvier** 16 h : Concert avec la chorale « **I Grilli** » du Pays de Lorient qui nous proposera un voyage en chansons à travers l'Italie (*voir article en page 11 de ce bulletin*)

FORMATION PERMANENTE - VATICAN II Cinquante ans après...

Rencontre le **jeudi 17 janvier de 20h30 à 22h / Salle St Phélan - Le Moustoir**
(Entrée à l'arrière de l'église du Sacré Cœur du Moustoir, 20 rue François Le Levé)

Soirée animée par le Père Marcel Rivallain et Bernard Méreur

La Semaine de prières pour l'unité des chrétiens sera célébrée
comme tous les ans du **18 au 25 janvier 2013**

Le thème de la semaine de prière pour l'unité chrétienne 2013 a été préparé en Inde par un mouvement d'étudiants chrétiens en collaboration avec d'autres organisations chrétiennes. Dans la situation indienne de grande injustice faite aux *Dalits* auparavant appelés "intouchables" dans le pays et même dans l'Église, la recherche de l'unité visible ne peut être dissociée de la lutte contre la pauvreté et l'exclusion.

C'est dans ce contexte indien que la Semaine de prière pour l'unité chrétienne 2013 nous invite à méditer ce texte bien connu du prophète Michée (*Mi 6, 6-8*), nous interrogeant sur
« **Que nous demande le Seigneur ?** »



Pour la région de Lorient, la veillée de prière pour l'unité des chrétiens aura lieu le mercredi 23 janvier 2013 à 20h30 au Temple Réformé, rue de l'Eau Courante à Lorient

En 2013, la Journée Mondiale des Lépreux aura lieu les 25, 26 et 27 janvier

Cette année marquera le 60^{ème} anniversaire de ce grand rendez-vous créé par Raoul Follereau ainsi que le 110^{ème} anniversaire de la naissance du « vagabond de la charité »

Horaire des messes :

Samedi à 18h30

Dimanche à 10h30

◆◆◆◆◆



Presbytère de Caudan :

Email : paroissecaudan@gmail.com

Permanence d'accueil :

Lundi, mardi, mercredi, jeudi, vendredi, samedi :

Le matin de 10h à 11h30

Lundi : l'après midi de 16h30 à 18h

2, rue de la Libération - Tél. : 02 97 05 71 24

Site internet : www.paroisse-caudan.fr



RIONS UN PEU

- 📖 On interroge un auteur célèbre :
- Dans laquelle de vos œuvres de fiction avez-vous déployé le plus d'imagination ?
 - Sans aucun doute, dans ma déclaration de revenus.

- 🏰 - Pouvez-vous m'expliquer pourquoi vous chassez avec un permis de l'an passé ?
- Certainement ! Je cherche seulement à retrouver le lièvre que j'ai loupé l'automne dernier.

- 💰 Très déçu par les deux petits euros que sa marraine lui a donnés pour son anniversaire, une petite fille glisse la pièce dans sa tirelire en disant :
- Eh ben, mon pauvre cochonou, c'est pas avec ça que tu vas faire du lard !

- 🗣️ À la piscine un monsieur se fait remonter les bretelles par le maître-nageur car il a fait pipi dans l'eau !
- M'enfin, j'suis pas le seul à faire ça, dit-il !
 - Du haut du plongeur, si monsieur !!!

- 🗣️ Savez-vous, ma chère, qu'un monsieur m'a dit que je vous ressemblais ?
- Oh ! Le goujat, si je le rencontre, je le gifle !
 - Ne vous inquiétez pas, c'est déjà fait.

- 👶 Deux jeunes époux sont réveillés par leur petit garçon qui pleure dans la chambre voisine :
- Va voir ce qu'il a, dit la mère. Après tout, il est autant à toi qu'à moi.
 - Et le père après réflexion:
 - C'est exact, alors va consoler ta moitié et laisse pleurer la mienne.



LE CLOCHER

Bulletin paroissial n° 372	N° d'inscription commission paritaire 71211
Imp. Gérant	Joseph Postic 2, rue de la Libération - 56 850 CAUDAN
Abonnement	1 an : (du 1 ^{er} février au 31 janvier) Tarif par distributeur(trice) : 12 € Tarif par la Poste : 18 €